

« SORTIES PROFESSIONNELLES DES ÉTUDIANTS » COMME OBJET MODAL D'ENSEIGNEMENT, DE RECHERCHE ET DE SERVICE À LA SOCIÉTÉ DANS LES ISDR EN RD CONGO

**Dieudonné
MUHINDUKA Di-
KURUBA PhD.,**
Économiste et politiste,
Secrétaire général
chargé de la recherche
et professeur à l'ISDR-
Bukavu, à l'Université
Catholique de Bukavu
(UCB) et à l'Université
Évangélique en Afrique
(UEA).
muhinduka.dikuruba@
ucbukavu.ac.cd

Introduction

La réflexion que nous proposons se veut une évaluation pédagogique et pratique de l'organisation et du déroulement des sorties professionnelles des étudiants (SPE) dans les Instituts Supérieurs de Développement Rural (ISDR) et, partant, un combat sans blessure, et non pas un quelconque crime de lèse-majesté.

Les « sorties professionnelles – de leur ancien nom « sorties rurales » – « [sont] une occasion d'études [permettant] aux étudiants [et à leurs superviseurs de rencontrer] des populations rurales, des initiatives locales de développement, des Organisations Non Gouvernementales (ONG) pour identifier les problèmes prioritaires des milieux ruraux, et discuter en même temps sur les différentes approches de développement ainsi que sur les manières de les opérationnaliser en comptant sur les efforts locaux, les appuis extérieurs [importants] soient-ils toujours en jouant [le] rôle d'appoint ou de complément »¹. Il ressort clairement de ce qui précède que les sorties professionnelles des étudiants ont été pensées par le ministère de tutelle de l'enseignement supérieur et universitaire (MINESU) pour servir d'outil à la formation des étudiants à ses trois missions classiques, à savoir : l'enseignement, le service à la société et la recherche. Ainsi présentées, les sorties professionnelles constituent, brièvement, des

1. E. KASUKU KALABA et D. RUTAKAYINGABO MWEZE, « Les antennes de développement rural et les sorties rurales comme outils de formation pratique des techniciens de développement rural : vision de Georges Defour, opérationnalisation, défis actuels et perspectives », in ISUMBISHO MWAPU P. et al., (éd.), *Père Georges Defour : l'homme et son œuvre pour le développement rural de l'Afrique*, Paris, Publibook, 2014, pp. 71-72.

enquêtes socio-économiques et, ce faisant, *a priori* y convergent les trois missions d'un établissement d'enseignement supérieur et universitaire : l'enseignement, la recherche et le service à la société.

Nous articulons notre réflexion évaluative – certes à compte propre pour venir témoigner de la vérité², en analysant très brièvement des résultats d'observations et de recherches scientifiques – autour de deux questions, à savoir : dans la pratique des sorties professionnelles des étudiants, quelles sont les missions que les ISDR se sont assignées à l'époque d'avant l'institution du Secrétariat Général à la Recherche (SGR) comme l'un des secteurs du comité de gestion ? Et lesquelles poursuivent-ils et privilégient-ils maintenant avec la mise en place du SGR comme secteur du comité de gestion ? Nous terminerons en tentant de tirer quelques conclusions.

Mais avant de développer ces deux points, il convient d'avoir à l'esprit déjà à ce stade qu'avant le Secrétariat Général à la Recherche (SGR), le comité de gestion était constitué de 4 secteurs : le rectorat/direction générale, le secrétariat général académique (SGAc), le secrétariat général administratif (SGAd) et l'administration du budget (AB). Le SGR les a ainsi portés à 5.

Par ailleurs, si, *a priori*, immersion renvoie épistémologiquement parlant à l'empirisme, nous verrons que comme objet modal d'enseignement, de recherche et de service à la société, les sorties professionnelles des étudiants vont au-delà de l'empirisme pour s'inscrire dans le positivisme³. Aussi, face à l'immensité de la RD Congo sur le plan géographique et surtout au nombre toujours croissant des ISDR en son sein⁴, qu'il nous soit accordé que la réflexion se limite à l'expérience de l'ISDR-Bukavu. Nous nous confortons dans cet arbitrage d'autant plus que l'ISDR-Bukavu par ailleurs l'ISDR-père de tous les autres ISDR, a été et demeure le leader des ISDR en RD Congo. À propos de leur immensité, déjà dans la première moitié de la deuxième décennie du 21^e siècle, Sadiki Byombuka et Rutakayingabo Désiré faisaient remarquer ce qui suit : « Cet héritage [...] principalement développé à l'ISDR-Bukavu a pris une ampleur très grande en RD Congo ces dernières années par l'accroissement rapide du nombre des ISDR créés dans le pays [et dans les pays voisins (principalement le Burundi et le Rwanda)] et qui s'inspirent tous du modèle pédagogique « defourien » [...] »⁵.

2. Un proverbe shi dit ce qui suit : « *Obisha omuliro aboza* » (celui qui cache le feu, fait pourrir). Pour dire que le feu éclaire, le feu chauffe, le feu provoque des transformations ; et en langage spirituel, on appelle cette transformation « conversion ».
3. Cette école s'inspire de l'empirisme tout en donnant plus d'importance au raisonnement pour faire progresser les sciences. L'empirisme est une école qui défend la thèse selon laquelle les sciences progressent en effectuant des observations dont on peut tirer des lois et des théories. Pour plus de détails, lire par exemple Marc JACQUEMIN, *Epistémologie des sciences sociales. Une introduction, Notes de cours provisoires*, 2014.
4. SADIKI BYOMBUKA et Désiré RUTAKAYINGABO MWEZE D., « Le Révérend Père Georges Defour : pionnier d'une pédagogie universitaire de formation des Techniciens de Développement Rural », in ISUMBISHO MWAPU P. et al., (éd.), *Père Georges Defour : l'homme et son œuvre pour le développement rural de l'Afrique*, Paris, Publibook, 2014, pp. 36-43.
5. *Ibid.*

Au niveau de l'ISDR de Bukavu, une opportunité nouvelle de consolider davantage cet héritage pédagogique vient d'émerger avec l'ouverture du troisième cycle d'études universitaires de développement [...]. Par ailleurs, dans le cadre de cet échantillonnage limité à l'ISDR-Bukavu, nous nous intéresserons aux sites implantés en Territoire d'Idjwi, parce que non seulement il s'agit de nouveaux sites par rapport à ceux devenus traditionnels aujourd'hui, mais aussi, comme on le verra, les enseignants-superviseurs se sont déchaînés pour s'exprimer par rapport à la capitalisation des sorties professionnelles des étudiants.

1. Des premiers pas de l'ISDR-Bukavu au Secrétariat Général de la Recherche

Dans sa forme d'organisation scientifique, depuis que l'ISDR de Bukavu a existé jusqu'à l'instauration du SGR dans son Comité de gestion, seuls l'enseignement et le service à la société font partie des activités scientifiques au cœur des sorties professionnelles des étudiants.

Sans aucun doute, toutefois, le premier avertissement d'arriver à percevoir dans les sorties professionnelles des étudiants un puissant outil de contribution de façon importante à la recherche dans les ISDR était de Messieurs Kasuku Kalaba Éric et Rutakayingabo Mweze Désiré. En leur temps, membres du corps scientifique de l'ISDR, ils sont aujourd'hui membres du corps académique. Dans leur vulnérabilité, nous reprenons lapidairement ici leur contribution aux mélanges en hommage au Père Georges Defour, en particulier celles par lesquelles ils appellent de tous leurs vœux la nécessité de prise en compte de la recherche dans les sorties professionnelles :

[**Un défi :**] Non capitalisation ou capitalisation insuffisante des données des rapports des étudiants [issus] des sorties rurales. [**Une perspective :**] Créer une banque de données [centralisant] les rapports des étudiants et [pouvant] constituer une base pour des recherches diverses. [**Un enjeu :**] Ces sorties en ADR peuvent constituer aussi, si pas un champ de recherche, une interface institutionnelle et sociale très fructueuse et large pour aider les étudiants du troisième cycle à accéder au terrain dans le cadre de production des mémoires de master et même des thèses de doctorat. Il est question de bien les mettre à profit et de bien capitaliser les différentes données relatives aux rapports produits par des étudiants de graduat, etc.

[**Une recommandation :**] Des efforts énormes doivent être déployés par toutes les parties prenantes à ces sorties rurales pour améliorer suffisamment la qualité de formation de cet étudiant en termes de savoir, savoir-être, savoir-faire et savoir-faire faire⁶.

6. Éric KASUKU KALABA E. et Désiré RUTAKAYINGABO MWEZE., « Les antennes de développement rural et les sorties rurales comme outils de formation pratique des techniciens de développement rural : vision de Georges Defour, opérationnalisation, défis actuels et perspectives », in ISUMBISHO MWAPU P. et al., (éd.), *Père Georges Defour : l'homme et son œuvre pour le développement rural de l'Afrique*, 2014, pp. 74-75(68-75). Retenons que ce numéro est

Livré immédiatement après la mort du Révérend Père Georges Defour, le 21 août 2012 à Liège, et publié dans un numéro spécial des *Cahiers du Centre d'Étude et de Recherche pour la Promotion Rurale* (CERPRU) dont le Directeur Général, le Professeur Pascal Isumbisho Mwapu, et le Secrétaire général académique, le Professeur Jean-Berckmans Muhigwa Bahananga de l'ISDR sont des co-éditeurs, le message de cette contribution de Kasuku Kalaba Éric et Rutakayingabo Mweze Désiré est malheureusement tombé dans les oreilles des sourds.

Ensuite, ce fut le tour de Thea Hilhorst, Professeure d'études humanitaires à l'Institut international d'études sociales à l'Université Erasmus de La Haye aux Pays-Bas, en séjour de recherche en février 2016, à Bukavu, dans le cadre du Centre d'Étude et d'Expertise en Genre et Développement (CREGED). Reçue par le Comité de Gestion⁷ de l'ISDR pour un tour d'horizon sur les curricula de l'ISDR-Bukavu, sa surprise agréable fut d'apprendre qu'ils comportaient des sorties professionnelles rurales. Lorsqu'elle apprit que ces sorties n'étaient pas capitalisées pour la recherche, l'agréable surprise se tourna en dérision.

Enfin, le professeur Dieudonné Muhinduka Di-Kuruba, alors Directeur du CERPRU, eut le culot de demander au même Comité de gestion dirigé par le professeur Bosco Muchukiwa de doter cet organe d'un budget pour la capitalisation en publication scientifique des données des sorties professionnelles des étudiants. L'on peut s'en douter, c'est à la limite que le demandeur ne fut pas tout simplement traité d'imposteur.

Il ressort ainsi de ce bref aperçu que le Comité de gestion de l'ISDR est resté constamment dans la posture de dépendance au sentier. Pour le comité de gestion, abomination fut le lien entre les sorties professionnelles et la recherche. Comme on dit : « Laver la tête d'un singe, c'est gaspiller du savon ».

Face au cours résident des sorties professionnelles rurales, on peut néanmoins affirmer que même après l'instauration du secrétariat général chargé de la recherche au sein du Comité de gestion de l'ISDR-Bukavu⁸, cet organe est resté mort. Or, « Seul le mort, aimait rappeler Mgr Kombo aux participants à la Conférence souveraine du Congo-Brazza, ne change point d'idée ». Dans cette réalité, finalement, c'est le débat fondamental sur la thèse de la dépendance au sentier qui s'avère par-là. On entend par dépendance au sentier « une théorie qui stipule que les décisions passées influencent les décisions futures. Cela signifie que les habitudes acquises peuvent parfois freiner le programme et empêcher l'amélioration d'un

sorti 'immédiatement après la mort du Révérend Père Georges Defour, le 21 août 2012.

7. Comité de gestion composé de : Professeur Bosco Muchukiwa comme DG, Professeur Espoir Bisimwa Basengere comme secrétaire général académique, etc.
8. Arrêté n°325/MINESU/CABMIN/MNB/RMM/221 du 18/10/2021 portant définition des attributions du Secrétaire Général Chargé de la Recherche dans le Comité de Gestion des Universités, Instituts Supérieurs et Écoles Supérieures de la RD Congo.

produit. En d'autres termes, même face à des demandes de changement, des formes d'inertie peuvent se manifester, rendant difficile l'adoption de nouvelles règles ou techniques »⁹.

Cette signification est popularisée, d'une part, par le dictionnaire français comme la tendance des gens à conserver leurs habitudes et à répugner les nouvelles, même si leur abandon pouvait être profitable et, d'autre part, par les managers, comme la tendance de rester dans ce qu'ils qualifient de « zone de confort »¹⁰.

2. À l'ère du SGR

Alphonse Mbuyamba Kankolongo reprend de K.M. Albères ce qui suit : « [...] ceux qui écrivent sentent le temps qu'il fera demain, le vent moral ou immoral qui souffle, les organes de l'Histoire »¹¹. C'est en tout cas le cas de Kasuku Kalaba Éric et de Rukayingabo Mweze Désiré cités plus haut. Une confirmation que la sensation est remontée, c'est que pour faire face aux défis du développement de la recherche en RD Congo, le ministère de tutelle de l'enseignement supérieur et universitaire (ESU) a, de manière générale, découvert sa marginalisation dans le paysage des établissements de l'ESU. C'est ainsi que le ministère a carrément fait sa part en promouvant un leadership académique *ad hoc*, capable d'incarner la recherche dans toutes ses valeurs. Voilà d'où s'origine l'instauration du secrétariat général chargé de la recherche au sein des comités de gestion des établissements d'Enseignement Supérieur et Universitaire dignes du rang des universités de recherche.

Mais, qu'est-ce alors qu'une université de recherche ?

« Une université de recherche ou une université de recherche intensive est une université qui considère la recherche comme un élément central de sa mission [...]. Elles sont « les endroits principaux de la production des connaissances », ainsi que du « transfert intergénérationnel des connaissances et de la création et la certification des nouvelles connaissances » par l'obtention de doctorats, et continuent d'être « le centre de la productivité scientifique » [...]. Elles peuvent être publiques ou privées et sont souvent très connues [...] »¹².

9. <https://www.chosesasavoir.com/dependance-sentier-freine-progres/>, consulté le 07.08.2025.

10. D'après Elodie BANNANS : « Pour un manager, rester exclusivement dans cette zone est sécurisant, mais cela limite considérablement les opportunités de croissance professionnelle et personnelle. Mais si cet espace est rassurant, il est aussi limitant. Il n'y a pas de défi, il n'y a pas de nouveautés, il n'y a pas d'apprentissage », BONNANS E., *Comment sortir de sa zone de confort ? 20 idées à tester*, smileatjob.fr/sortir-zone-de-confort, 16 avril 2024, consulté le 9 août 2025.

11. Alphonse MBUYAMBA KANKOLONGO A., « L'écriture française du Zaïre et l'avènement de "démocratie" en Afrique : une analyse socio-critique », in *Zaïre-Afrique*, n° 299, novembre 1995, p. 548 (548-554).

12. https://fr.wikipedia.org/wiki/Université_de_recherche, le 05.08.2025.

Ceci dit, il reste à savoir comment à l'ISDR, à l'ère du SGCR, le trait est tiré sur la dépendance au sentier du Comité de Gestion face aux sorties professionnelles des étudiants.

Il est clair que les précurseurs, en l'occurrence Kasuku, Rutakayingabo, Muhinduka, sont des docteurs universitaires intellectuels¹³ constituant le premier lot des acquis grâce à la recherche dans les sorties professionnelles des étudiants. Par ailleurs, il est établi dans les textes organisant le fonctionnement du Secrétariat général à la recherche, notamment l'arrêté 101, que le Chef de section adjoint à la recherche (CSAR), de qui relève entre autres la mise en œuvre des sorties professionnelles des étudiants, constitue la courroie de transmission pour les entreprises en matière de la recherche entre le SGCR et le chef de section de l'enseignement (CSE). Toutefois, en la matière, il convient de souligner que ce dernier fait partie de ceux qui entraînent encore les tares de la dépendance au sentier, en l'occurrence ceux qu'il convient seulement d'appeler les docteurs universitaires-diplômés¹⁴. Pour lui, nous en voulons pour preuve sa position selon laquelle, dans un échange entre lui, le SGCR et le CSAC autour de la nécessaire capitalisation pour la recherche des SP, en août 2025, devant son bureau, il restait sur la dépendance au sentier et le CSAR l'avait invité à bien lire le guide des sorties professionnelles des étudiants pour comprendre qu'il est réservé une place à la recherche. Deuxième preuve : ceux des membres des corps académique et scientifique qui se souviennent des assises du conseil pédagogique de l'ISDR-Bukavu de l'année académique 2023-2024, tenues au Centre Olame et ayant à l'ordre du jour la question posée par le Secrétaire Général Chargé de la Recherche¹⁵ : « Est-il possible de capitaliser les sorties professionnelles, les stages et les mémoires pour la publication à l'ISDR-Bukavu ? »¹⁶.

La réponse [poursuit le rapport du Conseil pédagogique] est sans appel ni équivoque : Oui, il est possible de [les] capitaliser [ainsi]¹⁷. Le rapport va plus loin encore en rapportant le schéma ou processus de capitalisation proposée, discutée et saluée¹⁸. Toutefois, on en est resté là du fait de l'opposition sophiste publiquement exprimée dans son mot de clôture des

13. On sait qu'un intellectuel se différencie toujours d'un diplômé. Celui-ci étant une personne qui a obtenu un diplôme, tandis qu'un intellectuel est une personne engagée dans la réflexion, la critique et la création d'idées, qu'elle soit ou non diplômée et, partant, ce qui compte pour lui c'est le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Ces considérations sont développées dans notre ouvrage à paraître : *Économie politique de la RD Congo. Une perspective basée sur la preuve par 2 : ciacalisation et politique de sauvetage*.

14. Cf. note 12.

15.- Proposition des points à débattre dans le Conseil pédagogique, signée le 08/02/2024 par le Chef de section Enseignement, le professeur Jean-Pierre CIRIMWAMI.

- Dieudonné MUHINDUKA DI-KURUBA, « Faut-il inventer aujourd'hui une approche de capitalisation dans la recherche des données issues des sorties professionnelles ? », note technique n°3 du SGCR et communication au Conseil pédagogique de l'ISDR, Centre Olame, 25.02.2024.

16. ISDR-Bukavu, Secrétariat Général Académique, *Rapport du Conseil pédagogique des 22 et 23 février 2024*, Bukavu, le 26 février 2024.

17. *Ibid.*, p. 18.

18. *Ibid.*, pp. 18-19.

assises du Conseil pédagogique par le Directeur et retenue par le Chef de section à l'enseignement de voir l'ISDR-Bukavu passer à la politique de capitalisation des sorties professionnelles des étudiants.

Quoi qu'il en soit, l'échange entre des membres du corps scientifique, dans le bateau au retour des sorties professionnelles des étudiants de cette année académique 2024-2025 (du 06 au 13 juillet 2025) en Territoire d'Idjwi, a si bien allumé les « feux rouges » du tirage de trait sur la dépendance au sentier qu'il faut le considérer comme le méga annonciateur du « *take-off* » de la recherche à travers les sorties professionnelles des étudiants.

Ce n'est ni un rêve, ni un roman, pas davantage une simple fiction voire un conte de fée. Le moins que nous puissions dire, un phénomène comparable à une irruption volcanique dont, soit dit en passant, du fait de l'émotion dont il était chargé, il convient de nous arroger le pouvoir d'en dresser cette sorte de compte-rendu, informelle soit-elle.

Nous sommes le 13 juillet 2025, dans le bateau Aganze voguant sur le lac Kivu pour ramener à Bukavu les étudiants de la deuxième année de licence (LMD) revenant des sorties professionnelles en Territoire d'Idjwi, dans 8 sites, dont 3 à Idjwi sud – Ziwa Kivu, Bushatiro, Institut d'Étude Médicale (IEM) Monvu – et 5 à Idjwi nord – Misimbwe, Bugarula I, Bugarula II, Cagala et Monvu/Isingo. Dans la première classe du bateau, les huit superviseurs se mettent à échanger sur la pertinence de la capitalisation des riches informations récoltées sur un terrain nouveau comme Idjwi. Ils vont même jusqu'à projeter une double publication, dans les meilleurs délais, de celles y réunies, d'une part, en ressuscitant la revue *Amuka* – par un numéro spécial à baptiser *Amuka Idjwi* – revue de vulgarisation, destinée à assurer la visibilité de l'ISDR dans les milieux ruraux – et, d'autre part, en réveillant la revue du Centre de recherche et promotion rurale communément appelée *Cahiers du CERPRU*, en dormance depuis bientôt X années, pour la promotion intellectuelle des membres des corps académique, scientifique, voire administratif. De loin, dans un coin de la première classe où nous voyagions, « en Nicodème » nous suivons, émus par ce qu'ils débitaient. Nous finissons même par nous avancer vers eux pour leur demander s'ils étaient conscients de ce à quoi ils venaient de souscrire. Tous, comme un seul homme, disent oui et, pour m'assurer que leur oui est mûri, ils se lancent dans une réflexion sur le chronogramme de matérialisation de leur engagement.

Considérant ce parcours génératif du contexte de la recherche en présence du SGCR, nous n'éprouvons aucune gêne à en dériver le tableau ci-contre visualisant les structures sémio-narratives qu'il trace.

Tableau n°1. Un tableau d'analyse sémiotique

Sujets opérateurs	Sujets d'état	Opposants aux sujets d'état	Adjuvants aux sujets d'état	Objet valeur	Objet modal	Objet message	Type de performance/opération d'échange : cela se joue entre le sujet opérateur et le sujet d'état
Ministère de tutelle de l'Enseignement Supérieur et Universitaire	Secrétaire Général Chargé de la Recherche	Comité de Gestion, Chef de Section à l'Enseignement, Docteurs universitaires-Diplômés	Docteurs universitaires-Intellectuels, Membres du corps scientifique/Idjwi Chef de Section Adjoint à la Recherche	Intégration dans les sorties professionnelles des étudiants des objectifs de l'enseignement, de la recherche et du service à la société	Part du budget consacré aux SP des étudiants dans ses deux phases – terrain et post terrain (traitement et analyses des données de terrain)	Publication des résultats des sorties professionnelles des étudiants par le Secrétaire Général Chargé de la Recherche, sous format aussi bien de conférence, de midi de recherche, de revue scientifique « Les cahiers du CERPRU » que de plaquette de vulgarisation AMUKA	Attribution au Secrétaire Général Chargé de la Recherche mais sans renonciation de la part du sujet opérateur, la tutelle.
Secrétaire Général Chargé de la Recherche	Chef de Section Adjoint à la Recherche	Comité de Gestion, Chef de Section à l'Enseignement, Docteurs universitaires-Diplômés	Docteurs universitaires-Intellectuels, Membres du corps scientifiques	Mise en œuvre des sorties professionnelles des étudiants	<i>Idem</i>	Disposition des Banques des données	Attribution (délégation)

Chef de Section Adjoint à la Recherche	Étudiants	Comité de Gestion, Chef de Section à l'Enseignement, Docteurs universitaires-Diplômés	Négociateurs des sites des SP, Préparateurs des étudiants aux sorties, Superviseurs des sorties professionnelles des étudiants, Docteurs universitaires-Intellectuels, Membres du corps scientifique, Population locale/Initiatives locales/ONG, etc.	Récolte des données d'enquêtes socio-économiques, expérience de terrain de l'enseignement, formation des communautés (service à la société)	Budget de l'ISDR	Évaluation (cotation)	Attribution-Appropriation (puisqu'il y a expérience de terrain pour les étudiants)
--	-----------	---	---	---	------------------	-----------------------	--

Ce tableau nous renseigne que, malgré tout, les lignes d'opposition à la capitalisation en recherche de sorties professionnelles des étudiants ont bougé. Et pour preuve,

- Si hier, seuls deux membres du corps scientifique avaient déjà compris que [...], nous espérons que, comme docteurs aujourd'hui, ils sont dans le camp des docteurs universitaires-intellectuels. Nous recensons aujourd'hui 8 membres du corps scientifique adjuvants au SGCR, abandonnant ainsi soit le camp des « Nicodèmes », soit celui des scientifiques rendus muets à la vertu de la recherche des sorties professionnelles des étudiants par une sorte de mécanisme policier ou financier de musèlement exercé sur eux par l'une ou l'autre catégorie d'opposants.
- Il a été décrété que les résultats des sorties professionnelles soient capitalisés par les étudiants concernés dans le cadre des projets tutorés.

Conclusion

Cette réflexion évaluative peut être résumée en deux orientations.

La première est celle visant le tableau ci-dessus : les opposants à tous les sujets d'état sont les mêmes. Il est possible que ceux-ci soient sous le joug des entraves, à l'instar de celles qu'on met aux pattes des animaux ou jambes des prisonniers pour gêner leur marche, pour leur priver la liberté. Pour le cas précis, ces entraves sont alors soit la mauvaise foi, soit l'incapacité de comprendre la nouvelle organisation de la formation plaçant en avant-plan la recherche et ses dividendes réelles, soit l'absence distraite à la table d'appropriation de l'avenir de l'ISDR reposant sur la recherche comme désormais université de recherche, soit tout simplement des mercantilistes attachés aux avantages pécuniaires liés aux zones de confort que leur confère la dépendance au sentier, se vautrant ainsi dans leurs vieux démons – et, partant, dans leurs vieux costumes –, soit, enfin – en raison de leur égo, de l'orgueil, de la malhonnêteté, de l'esprit du complot, voire du complexe – la nourriture d'une aversion envers la direction du secrétariat général à la recherche. Toutefois, « quelle que soit la longueur de la nuit, le jour finit par paraître », dit-on. L'heure vient et elle est déjà venue où des gens mutent ou peuvent muter de la dépendance au sentier au changement, tel que cela ressort dans le carré sémiotique ci-contre.

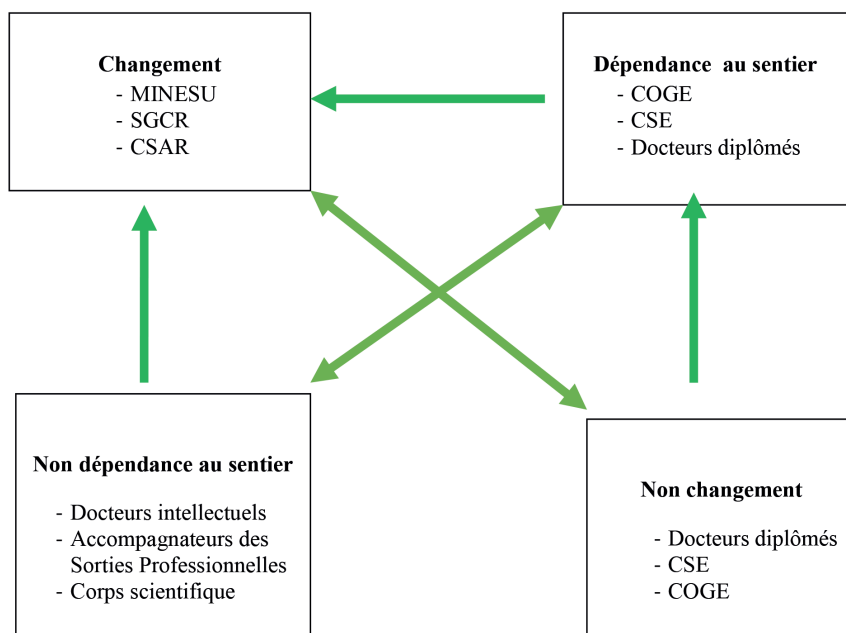


Figure 1. Carré sémiotique

Par exemple, s'il arrivait que, dans le cadre du budget de l'État, soit alloué un montant affecté à la recherche ou qu'un partenaire finançait la recherche à l'ISDR à travers les sorties professionnelles des étudiants, il ne fait de doute que certaines personnes soient enclines à migrer de la dépendance au sentier au changement.

La deuxième orientation est que l'on reconnaîtra dans les sorties professionnelles des étudiants l'intégration de la dimension recherche et, partant un réajustement de leur grammaire. Celle-ci suppose alors la préparation : aux thématiques réalistes et réalisables dans les circonstances des acteurs, des temps et des lieux ; aux outils de collecte des données et de leur traitement (GPS) ; à la formation des étudiants sujets d'état et leur adjuvants auxdits outils, la création d'une banque des données des sorties professionnelles – selon que leurs indicateurs sont méso vs micro, statiques vs dynamiques (stocks vs flux) et, au-delà, leur classement ; grâce à leur publication – sous des titres et des niveaux scientifiques variés tels que Documents de sorties professionnelles des étudiants de l'ISDR, chroniques des sorties professionnelles des étudiants de l'ISDR, revue de vulgarisation de l'ISDR dénommée AMUKA, contributions aux *Cahiers du CERPRU* [...] –, ouverture des bras des résultats des sorties professionnelles des étudiants à un espace extrêmement plus large, plus diversifié, en l'occurrence les acteurs dans les milieux ruraux (paysans, initiatives locales de développement, organisations non gouvernementales, etc.), le monde académique et les décideurs politiques, voire les partenaires de développement pour la RD Congo. ■